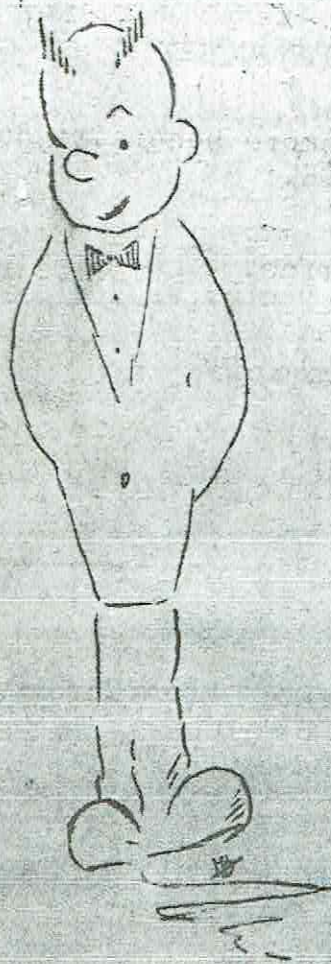


LA RIQUINGUETTE

JOURNAL DE LA COOPÉRATIVE NORMALIENNE.

DEUXIEME ANNEE.

GERANT: M. MERIAUX DIRECTEUR DE L'ECOLE NORMALE.



-SOMMAIRE-

- Editorial: Bonhomme Janvier.
- Evènements culturels du mois.
- Jazz à l'EN.
- Musique Soviétique.
- Terre de géants.
- Le clan du carillon.
- La nouvelle N.R.F.
- Anniversaire: Schweitzer.
- Un marin pleurait (poésie)
- Trucages au cinéma.
- Altitude.
- Fantaisie.
- Petites annonces.
- Van Gogh: L'homme à la pipe.
- Culture corporelle.
- Technique photo.
- Dans votre classe.
- Les sports.
- Mots croisés.
- Le saviez vous?
- Humour.

Illustrations de BLANGY GABRIJEWSKI
et WILLE.



BONHOMME JANVIER.

Bonhomme Janvier, bonhomme de légende
Paternel, enjôleur,

Tu apportes aux enfants gâteries et
jouets et de bons habits chauds dont
révent leurs poupées.

Tu apportes au poète et la neige et
le givre, troublants et féeriques,
fragiles et scintillants;

Tu apportes aux amants les veillées
attendries et l'attente fidèle d'un
printemps triomphant;

Bonhomme Janvier, bonhomme de malheur

Noir et fourbe et voleur,

Tu apportes au vieillard tourmenté
par les ans, le spectre menaçant de
la faux des damnés.

Tu apportes au mendiant au marin, au
passant le gel qui meurtrit leurs
mains de braves gens.

Ce soir peut-être au fond d'un noir
taudis une enfant meurt de froid et
de faim et d'ennui.

JANVIER va t-en bien vite!

Si cette enfant n'a pas de pain puis-
se t-elle au moins revoir bientôt la
claire et chaude lumière de l'été.

LA RIGUINGUETTE.

EVENEMENTS CULTURELS DU MOIS.

- Jusqu'au 4: Salon National de la Photographie (Musée)
- Le 13: Y a t-il une culture américaine. (M.P. FOUCHE)
- Le 14: "L'ange bleu" (Ciné-club arrageois)
- Le 15: "Le mur du son" (Casino)
- Le 18: "Un Américain à Paris" (Palace)
- Le 22: La sonate française (J.M.F)
- Le 28: "Le silence est d'or" (Ciné-club arrageois)
- Le 29: "L'Age d'or" (Amis de la cinémathèque)
- Le 31: "Les belles de nuit" (Casino)

ABONNEMENTS:

Un an 200f: donnant droit à la carte de membre honoraire de la
COOPERATIVE NORMALIENNE D'ENTRAIDE.

10 rue des Carabiniers d'Artois Arras.

C.C.P LILLE 1910-81.

JAZZ A L' E.N.-MUSIQUE SOVIETIQUE -

La séance de jazz du 16 janvier présentée par J.M.DUFLOS comportait moins de chefs d'oeuvre que la précédente (19 déc.52) où nous avons pu écouter les fameux: "Concerto for Cootie" par D.Ellington, "Body and soul" solo de saxo-ténor par C HAWKINS, "Route 66" par le KING COLE TRIO, "Jack Armstrong blues" par L. ARMSTRONG. Cette fois-ci, nous n'avons eu que deux faces, vraiment remarquables. D'abord par la grande formation de DIZZY GILLESPIE: Two Bass Hit (1947-48) qui figure parmi les plus beaux morceaux de jazz Orchestral. C'est une sorte de concerto pour le bassiste de l'orchestre, le middle part du disque étant réservé à un éblouissant solo de trompette par D GILLESPIE. Ce disque est édité en France (Voix de son Maître S.G. 55)

Dans un style tout différent est "Wilman Blues" enregistré le 22 avril 1927 par Johnny Dodds and his Black Bottom Stampers. Le solo de clarinette de J.Dodds dans les registres grave et médium de l'instrument est particulièrement excellent. A noter également les soli de L.Armstrong (trompette) et Earl Hines (piano)

Après ces deux chefs d'oeuvre viennent quatre faces de KID ORY and his creole Jazz-band enregistrées en concert public. Cela chauffe terriblement notamment "Eh là-bas!" avec un amusant vocal de Kid Ory, et "Tiger rag" jazz-sélection n° 598 où se distinguent Teddy BUCKNER (trompette) s'inspirant fortement du style de L.Armstrong et A.NICHOLAS (clarinette). par contre 12th Street rag, pris sur tempo ultra rapide, me plaît beaucoup moins! Cela ressemble à un exercice de virtuosité qui passe dans l'ambiance d'un concert mais laisse à l'audition d'un disque.

Il y avait encore deux disques de Sidney BECHET dont l'un "Is't no sin" est assez commercial. Et en fin, "Cocotte Boogie" par le guitariste français Marcel BIANCHI avec Armand MOLINETTI (batterie)

Gérard ROUSSEL

A son retour en URSS, PROKOFIEFF écrivait: "des millions d'hommes découvrent la musique, des gens qui, autrefois, seraient restés réfractaires ou indifférents et c'est à ces cadres nouveaux que doit penser la composition soviétique d'aujourd'hui ;" L'exemple qui illustre le mieux ce dessein est la vaste fresque populaire de CHOSTAKOVITCH intitulée "le chant des forêts". Ecrite dans une langue simple, cette musique est accessible à tous. La musique a un rôle social. Pourtant cette soumission à une discipline populaire, à une orthodoxie politique n'est pas toujours favorable à l'éclosion de l'art ; On aboutit parfois à des intolérances regrettables, ainsi l'interdiction de l'opéra "Lady Macbeth" de CHOSTAKOVITCH. Ne croyons pas cependant que la musique soit morte en Russie.

De PROKOFIEFF nous pouvons goûter: "la symphonie classique" et de délicieux dessin animé "Pierre et le loup".

KABALEVSKI consacre au violon son talent séduisant fait de fraîcheur, de clarté et de virtuosité ; pour le piano, il écrit entre autres des pièces pour enfants, fines et spirituelles. KHATCHATURIAN écrit lui aussi pour l'enfance des tableaux naïfs et charmants. Il donne au piano une impétueuse fougue et une couleur folklorique énergique dans son concerto pour piano et orchestre.

La Russie reste fidèle à sa mission artistique et la preuve la plus récente est le film musical et chorégraphique "le Grand Concert" qui passe actuellement à Paris et que nous aurons bientôt l'occasion de voir, je l'espère.

PETER.

DERNIERE NOUVELLE

Le mercredi 28 janvier 1953, Monsieur J.M.DUFLOS président du Hot-Club, donne avec son orchestre un concert de musique de jazz.

A 20 h 30, dans la Salle des Fêtes de l'E.N.

Il ne s'agit pas, rassurez vous, d'une région où vécurent il y a quelques siècles de puissants personnages mythologiques. Cette terre, c'est la vôtre, ce sont les Flandres et l'Artois. Et les géants se sont ceux que vous côtoyez et admirez au cours des cavalcades ou pendant les fêtes du carnaval. Leur mère-patrie fut la Belgique mais peu à peu ils émigrèrent en Hollande puis en France. Si l'on en croit la légende ils représenteraient des héros guerriers. D'après les chroniques locales c'est à Alost qu'apparurent les premiers, vers 1450. En 1470 à Anvers, on promenait déjà par les rues de la ville: Antigone, Goliath et Brabo dont voici l'histoire.

Antigone (contemporain de CÉSAR) au cours d'un combat acharné fut mis à mort par Brabo mais il fit preuve d'un si grand courage qu'il eut droit à son effigie placée tout à côté de celle de son vainqueur. Quant à Goliath, croyez vous que son sort fût meilleur que celui d'Antigone? En 1766 il reçut en effet une épouse des Anversais. Mais un tel homme se doit de faire souche et au début du 18ème siècle il avait en plus d'une femme, deux fils et deux filles. Goliath fit son entrée à Liège en 1469 accompagné d'un écuyer de même taille, il s'y maria 13 ans plus tard, dix ans avant la découverte de l'Amérique. En 1490 naquit un Goliath à Malines, mais il resta plus d'un siècle célibataire. Termonde en 1469 fait suivre la procession par son géant (qui n'était pas Mars, beaucoup plus récent). Ensuite Tirlemont s'adjudge la particularité d'avoir adapté des animaux de même taille à ses géants de carton pâte. Peut-être s'entretuèrent-ils car ils ne tardèrent pas à disparaître. Il fallut attendre 1928 pour que la population de Tirlemont accueillit "Paysan et Paysanne" née semble-t-il d'une génération spontanée.

Bruges tira ses 9 géants de l'"écriture" au 17ème siècle. Toone et Wanne à Ostende ont une origine plus modeste et ne seraient issus que d'une famille de pêcheurs. Janneke et Mieke de Bruxelles mariés en 1549 eurent huit enfants dans les deux premiers siècles de leur union.. (à suivre)

R. HUGUET,

Pourquoi ce nom à notre chorale? Clan: car nous sommes un groupe de routiers.

Carillon: à l'origine, l'harmonisation de beaucoup de chants tels: "les trois cloches", "cloches du soir", "le chant du Pâtre" était faite de sons de cloches. Voilà les raisons de cette appellation.

Le chant n'a pas toujours été l'activité essentielle du clan. Auparavant les éclaireurs faisaient de la menuiserie et du modelage.

L'un de nous songea à rapporter sa guitare et le soir à la réunion il proposa de faire du chant choral. Pourquoi pas? La voix est un moyen d'expression aussi bon que les dix doigts de la main. Nous ne nous doutions pas des difficultés qui allaient se présenter. Difficultés d'harmonisation. Personne n'était vraiment qualifié pour ce genre de travail, d'autre part, d'autres chants ne sont pas propres à être harmonisés pour une chorale. Et ici nous touchons à une seconde difficulté: le choix des chants. Au début, notre répertoire était surtout fait de chants folkloriques mais ce genre ne plaisait guère au public qui nous écoutait. Les Compagnons de la Chanson avaient aussi cherché matière à répertoire dans le folklore. Ils avaient aussi éprouvé la même difficulté. Edith PIAT leur conseilla des chants comme "les trois cloches", "la Marie", "la légende de l'enfant au cœur d'or" et "Perline".

Nous avons écrit aux Quatre Barbus pour leur demander une chanson. Les Quatre Barbus nous envoyèrent "Y'avait dix marins" tout en nous disant qu'eux-mêmes trouvaient très difficilement des chants. Nous avons tiré profit de leurs conseils. Nous pensons avoir fait un choix judicieux avec "Tennessee valse", "Maître Jacques", "Si jamais", prochainement "panoire". Si l'un d'entre vous avait une proposition à nous faire, nous en serions très heureux. Merci d'avance.

J. CAZIN

4ème A

LA NOUVELLE N.R.F

"La beauté est ce qui plaît sans concept" Kant.

A l'heure où Marcel ARLAND abandonne "La Gazette des Lettres" paraît le n°1 de la nouvelle N.R.F. On s'engage, on s'en défend, on forme des écoles littéraires et c'est maintenant une habitude quand on parle d'un écrivain de dire: "C'est uniste". Pour faire une revue de la littérature à l'heure actuelle, on fait une revue de secte. On s'est réuni sous des définitions de la beauté, de l'art. Il en est sorti du bien et du mal. Avant ce danger la N.R.F s'offre de regrouper tous les écrivains n'ayant pas d'autre but que l'art, au dessus des vicissitudes de groupe. Chacun peut y venir s'il témoigne de la qualité dont doit se réclamer un véritable artiste. La qualité s'impose d'elle même, elle ne s'embarrasse pas des opinions et des théories. FARGUE, MONTHERLAND, SUPERVIELLE, SAINT JOHN PERSE, pour ne citer que quelques noms, sont au sommaire de ce numéro. Il est question d'autres grands noms de la pensée française. On ne peut que remercier la N.R.F de son effort et humblement l'encourager à poursuivre son idée, fidèle au bon goût et à la raison cartésienne:

"Une revue si générale qu'elle soit assurée de ne rien omettre."

G. CLEROT 4°A

Anniversaire: Albert Schweitzer



Le 14 Janvier Albert Schweitzer a fêté son 78ème anniversaire. Quel étonnant destin que celui de cet homme. Médecin apôtre il est au coeur de l'Afrique depuis plus de quarante ans. Philosophe et théologien, il est le plus grand moraliste de notre temps. Musicien illustre et musicologue de valeur il s'est attaché à faire connaître l'oeuvre prodigieuse de J.S.BACH. Cet homme a qu'un seul but " respect de la vie".

Il est aussi bâtisseur et c'est de ses propres mains qu'il a édifié l'hôpital de LAMBARENE. Ses rares apparitions en Europe ont pour but d'améliorer et d'alimenter par des concerts les finances de son hôpital.

Longtemps méconnu en FRANCE SCHWEITZER reste un grand homme tout simple malgré la publicité indécente que lui font maintenant le théâtre et le cinéma. Peter.

UN MARIN PLEURANT.

Lointaine elle est lointaine
Et mon coeur en frémit
Ma Reine oh douce Reine
Qu'elle était belle ma mie
Qui toujours je voyais
Ses doux yeux de améthyste
Et je voulais crier
Mais ma voix était triste
Je me plaignais nature
Et je me contemplais
La vie me semblait dure
Alors tu m'appelais
Mais cloué à ma peine
Assis sur un canon
Contemplant la corène
DE l'eau les gros bouillons
Je pensais à la mort
Oui Reine mon beau bateau
N'entrera plus au port
Il est au fond de l'eau
Avec ma belle ma mie
Il n'y a plus que toi
Que je ne connais pas
Aime oh Aime moi
Aie pitié de mon sort
Toi iconnue
Femme d'esclavé

DAL .

MAX DOUY / LES TRUQUAGES AU CINE.

LE ciné-club d'Arras avait invité le mois dernier, MAX DOUY à venir faire une conférence sur l'envers du décor ou les mille et un truquages du cinéma.

Mais qui est M. DOUY?

C'est un homme jeune, dynamique et sympathique. Son métier : Faire des décors de cinéma. Vous avez déjà vu son nom, sans le remarquer sans doute au générique de nombreux films, tels que : "Les anges du péché", "Les dames du bois de Boulogne" de Bresson, "L'auberge rouge" de C.A. LARA.....

Dans une conférence passionnante et instructive, il nous révéla un aspect inconnu du cinéma : La fabrication des plans, des maquettes, des décors, l'emploi des truquages, la préparation sur le papier des mouvements des acteurs, etc etc.

Il fit circuler une abondante documentation : Photographies, dessins, maquettes, esquisses.

La conférence se termina par la projection de nombreux extraits de films que M. DOUY commentait au fur et à mesure. C'est ainsi que nous pûmes suivre l'évolution du décor depuis cinquante ans, grâce à la projection d'une ou plusieurs bobines de chacun des films suivants : "Le voyage dans la lune" de G. MELIES, "Caligari" de H. WIENNE, "La passion de Jeanne D'ARC" de C. DREYER, "La kermesse héroïque" de FEYDER, "L'Auberge rouge" de C.A. LARA.

La soirée se prolongea fort tard, chacun posant des questions auxquelles M. DOUY répondit volontier, en homme passionné par son métier.

J. OUSSELIN 3^e Année

CHARLOT

UNE REPLIQUE DE SON DERNIER FILM.

"Quand j'étais petit garçon, très pauvre, et que je me plaignais de ne pas avoir de jouets, mon père me répondait :

-Tu as le plus grand et le plus beau jouet du monde, tu as ta tête.

ALTITUDE:

La brume couvre la montagne. Dans son chalet là haut, depuis la nuit il attend le retour de sa compagne. Elle est partie ce matin vers la vallée. Son chien l'accompagnait. Ils ne tarderont plus maintenant.

Mais voilà le chien qui gravit le sentier. Il est seul. Aurait-il abandonné sa maîtresse?

Et soudain le petit pâtre comprend. Elle ne viendra plus. Son corps désarticulé git au fond d'un ravin.

Il n'y aura plus de douces veillées le soir, au milieu du troupeau, sous la clarté douce des étoiles. Les agneaux ne viendront plus se blottir à ses côtés ni manger dans sa main. Sa voix claire n'éveillera plus les échos des grands monts dalentour.

Et les pipeaux ne lanceront plus leurs notes grêles dans le calme du soir.

Tout cela est fini, hélas!

Le pâtre a rentré son troupeau. Il descend le sentier. Semblant comprendre sa douleur, le chien l'accompagne la tête basse. Il guide son maître vers l'endroit où repose celle qu'il a tant aimé.

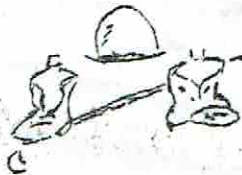
Il s'arrête au pied d'un rocher. Elle est là couchée, serrant encore dans sa main crispée un bouquet de fleurs champêtres qu'elle avait cueillies sur son chemin.

Là bas dans la nuit le chien lance un dernier adieu à sa maîtresse. Et son cri de détresse meurt et renaît dans la douceur du soir.

DUBOIS 1^{er} A

Charles Ouselin

1^{er} juillet 1945



SIGNATURE DE CHARLOT.

FANTAISIE.

- 8 -

VISITE A LA TANNERIE.

Le programme pédagogique de la classe de formation professionnelle comporte une série de visites.

La dernière visite avait pour but une tannerie. Un humoriste s'est chargé du reportage.

Première recommandation en entrant: "Attention les peaux tachent" (potaches). Tout de suite nous sommes pris par l'odeur du cuir... pas celui de Russie, mais... du cuir à semelles. Avant la visite on nous expliqua brièvement comment l'on passe de la peau terne (poterne) à la peau lisse (police).

Au cours de la visite le guide nous a demandé si nous nous intéressions à ce métier. Tous en coeur nous avons répondu: "Nous l'avons dans la peau;" En sortant nous étions tous consternés. Personne n'avait vu la machine à faire les ronds de cuir.

Entrés à l'EN les copains nous ont demandé: -Qu'avez vous vu?

- Des gens qui travaillent pour la peau!
- Vous en avez du PC!

DEUX COOPERATEURS.

QUELQUES BONS MOTS.

RELEVÉ DANS LES CLASSES D'APPLICATION:

Dans une c.f:

"De l'intérieur de la diligence, on ne voyait que les crinières des chevaux qui ont du lait."

"Je me gratte la tête machine allemand."

"Quand mon petit frère aîné vint au monde."

Dans une dictée:

Le maître dicte: "Le père de famille réunit tous ses enfants autour de la table."

L'élève écrit: "LE père de famille réussit tous ses enfants autour de la table."

PHILOSOPHIE:

Le cogito du garçon d'écurie: "Je pense donc je suis."

Logique du même garçon d'écurie: "Je pense donc j'essuie."

VIRTUOSITE:

"O roi Faragarafaramus quand vous désoriginaliserez vous?"

-Je me désoriginaliserai quand le plus original des originaux se sera désoriginalisé.

Or comme le plus original des originaux ne se désoriginalisera jamais, roi Faragarafaramus ne se désoriginalisera jamais."

PETITES ANNONCES

-Vous qui voulez amuser vos enfants sachez que la coopérative de l'Ecole normale se tient à votre disposition pour les commandes éventuelles de jouets (camions, brouettes, chariots.....)

-Vous qui voulez décorer votre demeure, n'oubliez pas que la coopérative tient à votre disposition des tableaux pyrogravés qui seront exposés et vendus au bal annuel.

-Vous qui voulez vous amuser, vous retremper dans l'atmosphère normale n'oubliez pas que le bal est fixé au samedi 21 MARS.

-Vous qui aimez votre journal faites abonder vos amis: 200f par an. CCP LILLE 1910 81.

-Vous qui aimez les beaux livres songez qu'un atelier de reliure fonctionne à l'ECOLE NORMALE.

nous comptons sur votre aide.

LA COOPERATIVE.

VAN GOGH : "l'homme à la pipe"

Avez-vous déjà eu la curiosité de regarder dans le hall de l'Ecole Normale la reproduction du tableau



de Vincent VAN GOGH intitulé :
"l'homme à la pipe"

La genèse de ce tableau est assez curieuse et assez caractéristique de la personnalité tourmentée de VAN GOGH pour être racontée.

En 1888 VAN GOGH s'installe en Provence, où une fureur créatrice s'empare de lui. Cependant il se débat dans la misère et la maladie.

GAUGUIN vient le rejoindre mais bientôt des discussions orageuses s'élèvent entre les deux hommes.

Le soir de Noël, Vincent exaspéré jette son verre au visage de GAUGUIN, monte dans sa chambre, se tranche l'oreille droite d'un coup de rasoir, l'enveloppe et va l'offrir à une pensionnaire de Maison Close.

Après un séjour de quinze jours à l'hôpital, il rentre chez lui et peint cet auto-portrait la tête bandée sous le bonnet de fourrure.

PETER.

- CULTURE CORPORELLE -

A Phalempin, nous avons fait un stage. Outre la culture populaire, nous avons découvert notre corps.

Nous avons découvert que la plupart des êtres ne savaient plus s'en servir ; un corps n'a pas de sens en soi. Il est l'enveloppe qui emprisonne notre âme et c'est par lui seul que nous pouvons saisir la nature, l'univers. Si notre corps est un récepteur, il est aussi notre seul moyen d'expression. Mais nous NE SAVONS PLUS l'exploiter. Le bébé s'exprime avec son corps car il est incapable de parler encore. Nous, adultes, nous nous contentons de parler. Parler est devenu notre unique moyen d'expression, et en l'absence de paroles nous ne pouvons plus nous faire comprendre. Un simple effort de volonté et de simplicité est nécessaire. Il faut retourner à la simplicité de l'enfance, nous retrouverons la vérité et la beauté : la vérité, car toute exagération, tout mensonge sera immédiatement décelé ; le corps parfois trahit les paroles mensongères. La beauté, nous la trouverons dans la vérité : un geste vrai est beau.

BLANGY

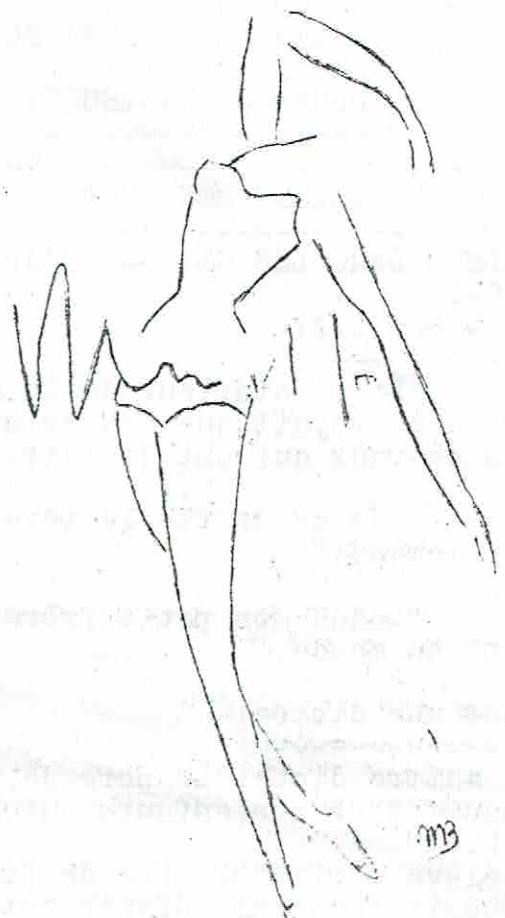


PHOTO CLUB.

Voici quelques notes, à l'usage des photographes amateurs.

-OBJECTIF:

On y trouve par exemple les indications suivantes (i=3; f=35mm) i est l'ouverture du diaphragme. Le numéro 3,5 correspond à la plus grande ouverture du diaphragme; donc, selon que l'ouverture est plus grande, on admet une plus grande quantité de lumière. En général l'étalonnage du diaphragme se fait comme suit: 2,9.3,5. 4,6.5,6-8.11.16.22.32.

-I indique 1 seconde.

-2	"	$\frac{1}{2}$	"
-5	"	$\frac{1}{5}$	"
-300	"	$\frac{1}{300}$	"

2,9 est l'ouverture la plus grande 32 est la plus petite. En élevant d'un numéro au suivant, on augmente ou on diminue de trois fois la lumière admise dans l'appareil.

IL existe une pose B. L'obturateur s'ouvre avec le déclencheur et reste ouvert pendant le temps durant lequel on appuie sur le déclencheur.

La pose T s'ouvre quand on appuie sur le déclencheur. Il faut appuyer une seconde fois pour fermer l'appareil. (à suivre)

FGURRIER 4^oB

F=35 est la distance focale du système optique qui forme l'objectif. L'objectif est formé de plusieurs lentilles (convergentes et divergentes)

-OBTURATEUR:

c'est un jeu de lamelles découvrant le négatif pendant un temps choisi.

Il y a deux types d'obturateurs:

-Les obturateurs centraux. mécanismes placés dans une couronne autour de l'objectif. On doit procéder à un armement préalable à l'aide du levier d'armement. Ce levier tend le ressort qui doit précéder le déclanchement.

-Obturateur à rideau.

ce type est constitué par deux rideaux en tissu ou métalliques se déplaçant contre le négatif. La vitesse du déplacement est constante mais la fente ménagée par les deux rideaux varie.

-Retardement.

minuterie placée sur l'appareil qui permet de se photographier soi-même. Il faut également armer cette minuterie à l'aide d'un levier.

-Prise synchro

L'appareil équipé avec une prise synchro possède une prise spéciale et un contact intérieur synchronisé avec l'ouverture de l'obturateur qui déclanche l'éclair d'une lampe flash au moment précis où l'obturateur est ouvert.

Sur l'appareil un anneau comportant un certain nombre de chiffres se

DANS VOTRE CLASSE:

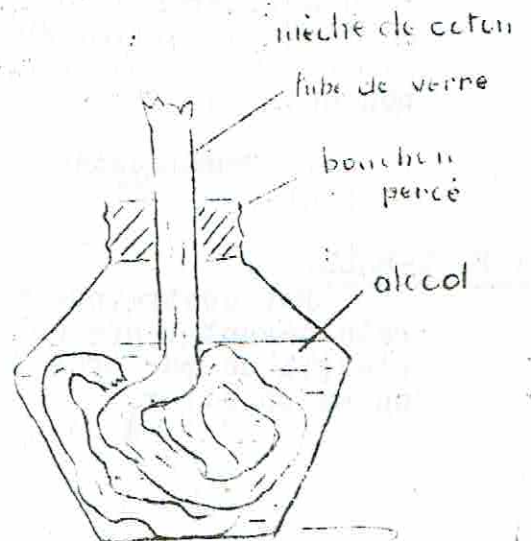
Fabrication d'un réchaud.

Prenez une bouteille à encre waterman grand format si possible.

Bouchez cette bouteille d'un bouchon de liège percé d'un petit tube de verre. Par l'orifice faites passer une mèche de coton qui occupe les trois quart du volume de la bouteille.

Versez l'alcool dans la bouteille et allumez la mèche.

Ce simple réchaud peut être très utile pour les expériences réalisées en classe.



-SPORTS-

CROSS COUNTRY: Championnat de district.

----- Ce championnat s'est déroulé sur le magnifique parcours des remparts le jeudi 15 janvier; Regrettons cependant le nombre réduit de spectateurs venus encourager nos valeureux crossmen.

CADETS:-Le départ est donné à une cinquantaine de concurrents venus des divers lycées et centres d'apprentissage du district; dès le départ le quatuor de l'école normale emmené par R.DUBOIS se détache mais une malencontreuse erreur de parcours lui fera perdre le bénéfice de cette belle échappée. Nos représentants ne pourrons se classer qu'ainsi: DUBOIS 21°, BOCQUILLON 22° DUBOIS.G. 23°. L'EN est 5° par équipe.

JUNIORS:-Belle course du jeune RATEL un moment détaché qui fut rattrapé dans la dernière boucle et termina 3°. LEJEUNE a été désavantagé par le parcours trop court pour lui. IL termina 10°. DEBOVE termina 11° et LEGRAND 15°. Par équipe L'EN est 2°.

SENIORS:-Seules l'école d'agriculture et l'EN présentaient une équipe. Après 300m DUBOIS s'échappait en compagnie de FOURRIER qui devait ensuite rétrograder. Au premier tour les positions étaient les suivantes: en tête. DUBOIS, à 100m ensemble DESVIGNE(E.R.A), TURPIN, DUPONCHEL. DESVIGNE grand favori au départ n'arriva à remonter que DUPONCHEL et TURPIN. Classement: 1° DUBOIS, 2° DESVIGNE(E.R.A), 3° TURPIN, 4° DUPONCHEL, 7° FOURRIER, 10° BLANGY, 11° BALCER. PAR EQUIPE L'EN EST 1°.

-RATEL représentant l'EN s'est classé 3° dimanche 18 au championnat départemental UFOLEP.

Compte-rendu par DUPONCHEL (FPI)

EN BASKET-BALL.

Nous apprenons avec plaisir que suivant une vieille habitude l'équipe junior, quand même qualifiée, malgré sa défaite devant le lycée rencontrera le lycée de S.OMER le 5 février.

Les seniors qui ont disposé aisément de leurs collègues de LAON par le score de 70 à 26 sont qualifiés pour la finale.

Espérons que devant les étudiants de LILLE ils montreront autant de brio.

EN HANDBALL.

L'équipe junior a brillamment battu celle du lycée par le score de 9 à 1. Espérons qu'aucune déception ne viendra troubler ce magnifique départ, et que le titre leur reviendra enfin. L'Equipe cadette a elle aussi brillamment débuté en disposant de sa correspondante du Lycée par le score de 8 à 1.

Sauf accident les cadets doivent sortir vainqueurs de cette poule.

EN FOOT-BALL:

Par contre, nos seniors enregistrent une défaite sur leur terrain devant leurs collègues douaisiens par 4-0. Cette défaite ne s'explique pas très bien puisqu'à Douai ils avaient triomphé lors du match aller.

Resultats des mots croisés précédents:

HORIZONTALEMENT: -1: Brambilla. 2: O.M, ar. 3: ABALLAY. 4: r i l, Lille. 5: R.C.F Allez. 6: ri. 7: va, Bienes. 8: el, o n r, v e .9: e l, art. 10: o i m, Enée.

VERTICALEMENT: -1: arrivée. 2: Robio, allo. 3: Amalfi. 4: boum. 5: Ballarin. 6: ailier. 7: Yll, an, Lefevre.(8); 8: la. 9: ar, ez, Sète.

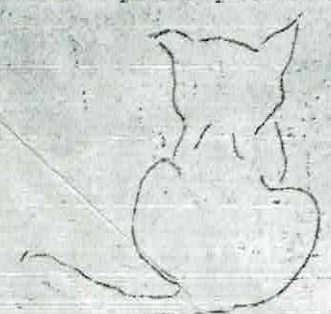
MOTS CROISES DU MOIS:

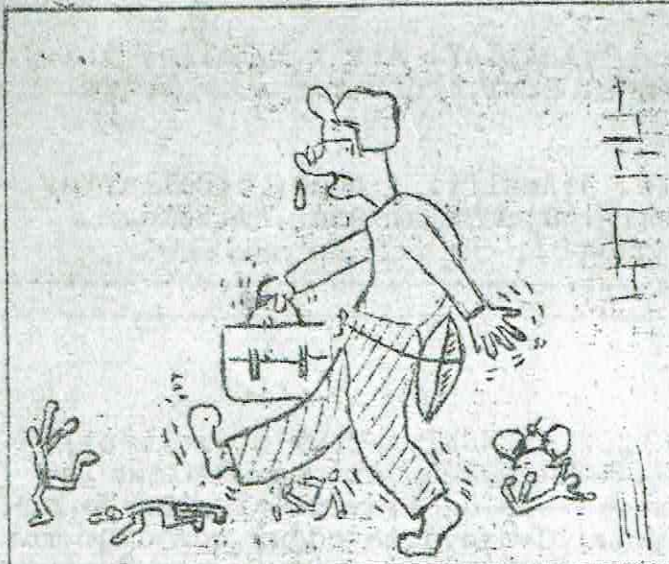
A	I	N	S	T	I	T	U	T	E	U	R
B	N	A	T	E	R	I	E				O
C											
D											
E											
F											
G											
H											
I											
J											
K											
L											
M											
N											
O											
P											
Q											
R											
S											
T											
U											
V											
W											
X											
Y											
Z											
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	

HORIZONTALEMENT: A-Tout normalien le devient. B-Sans lui impossible de travailler, note de musique. C-Mauvaise odeur, nom d'un roi arabe. D-Vin d'Italie, prénom féminin. E-Anagramme de lié, participe, anagramme de lié, participe, anagramme de cent. F-Gondole légère de l'Adriatique, conjonction. G- Qui conduit un navire! H-Petite maison de bois dans le midi. I-Mesure chinoise, article défini, phonétiquement prière. J-Valeur fictive et conventionnelle. VERTICALEMENT: 1- Qui ne peut être touché. 2-Titre d'une oeuvre de Sartre, début du nom d'une ville de Provence. 3-Il y en a de nombreuses le long d'une voie ferrée.

4-Début de tenir, toucher avec précaution. 5-Anagramme de tir, gaine. 6-Personnel anglais renversé, lettres de étude. 7-lettres du nom de l'auteur du "juif errant", anagramme de sole. 8-Ville d'Afrique du Nord, syllabifiable. 9-Musicien italien. 10-Ville d'Italie du Nord, personnage célèbre. 11-Style d'architecture, il est souvent mensonge.

LE SAVIEZ VOUS: Le véritable chat sauvage. Le chat sauvage est rare, il ne faut pas le confondre avec le domestique qui est en liberté et vit dans les champs ou les bois. Le chat sauvage ne se rencontre en France que dans les massifs forestiers des Vosges, des Ardennes, de l'Argonne, du Jura, du Morvan..... parfois dans les Alpes et les Pyrénées. Il est de la taille du renard et il est rayé de la face à la queue de quatre raies noires. Son pelage est gris roussâtre. Il pèse jusqu'à 14 kilos. Il vit de la chasse et détruit, paraît-il, beaucoup de serpents. On ne peut pas l'appivoiser.





Janvier 1953

D



sortie des artistes

D



sans paroles

D



n'auriez pas perdu aussi une caisse de camembert

D

